

MARTIGNY Zoran, de Sierre, et Isabelle, de Bourg-Saint-Pierre, sont des fadas de plongée. La gouille du Rosel figure parmi leurs terrains de jeu favoris. Rencontre avec deux passionnés.

Ils n'ont pas peur de se mouiller

CHARLES MÉROZ

Tout comme quantité de Valaisans – le nombre d'adeptes par habitant est l'un des plus élevés de Suisse – ils nourrissent pour la plongée sous-marine et lacustre une véritable passion. Zoran Glisic, 32 ans, de Sierre, et Isabelle Bordier, 46 ans, de Bourg-Saint-Pierre, ont participé le 10 juin dernier à la journée annuelle du Ti-Plunch Club de Martigny à la gouille du Rosel. Ce jour-là, au-delà du plaisir de pouvoir s'adonner à leur activité de loisir favorite, les deux Valaisans n'étaient pas animés par les mêmes motivations. Zoran y passait en effet son premier brevet de plongée (P1) sous la supervision de son moniteur Christophe Bruchez, alors qu'Isabelle soignait sa préparation en vue d'un voyage en mer Rouge qu'elle effectue ces jours aux côtés de son compagnon.

Plongeur une étoile

Zoran Glisic qui a parfaitement réussi son examen de passage était le plus heureux des hommes à son retour sur le plancher des vaches. «J'ai désormais sept plongées à mon actif. Ce premier brevet me permet aujourd'hui de descendre jusqu'à une profondeur de 15 mètres en mer et 10 mètres en lac. Je suis vraiment satisfait. L'élément liquide, je l'apprécie depuis tout petit. Je compte bien ne pas en rester là. En 2018, je veux tenter mon P2. Pour y arriver, je dois encore faire pas mal de plongées», explique ce carrossier de profession. Président du Ti-Plunch de Martigny et moniteur depuis de nombreuses années, Christophe Bruchez a contribué à l'éclosion de Zoran. «Il est devenu un plongeur une étoile», se réjouit son professeur. Qui ajoute que son protégé a réussi «avec brio et application les différents exercices effectués au Rosel, comme l'échange de détendeurs, la respiration à deux avec un seul détendeur ou encore l'interprétation des différents codes de plongée».

Isabelle Bordier, elle, est déjà en possession de son brevet P1. Elle a décidé de placer la barre un peu plus haut en effectuant un voyage en mer Rouge où elle entend bien assouvir sa passion au rythme de deux sorties quoti-



Isabelle et Zoran ont effectué le parcours de sculptures aménagé au fond de la gouille du Rosel. BASILE BERNARD



Zoran Glisic a obtenu son premier brevet de plongée (P1) le 10 juin dernier à la gouille du Rosel. LE NOUVELISTE



Isabelle Bordier étale soigneusement son matériel de plongée avant de se jeter à l'eau. LE NOUVELISTE

diennes. «J'envisage d'effectuer une vingtaine de plongées dans un site exceptionnel», explique la souriante Isabelle qui rêve déjà à d'autres horizons lointains aux Maldives, en Thaïlande ou à Bali. «J'apprécie ce dépaysement, même si la plongée en lac, plus technique, me plaît aussi. Je veux continuer à apprendre et à acquérir une expertise que je souhaite transmettre à d'autres plus tard.»

Un parcours de sculptures

La gouille du Rosel constitue un site privilégié pour tous les amateurs de plongée. Le Ti-

Plunch Club en a fait l'un de ses terrains de jeu favoris. «Le Rosel est effectivement un lieu agréable où il est possible de plonger jusqu'à 24 mètres au maximum. La visibilité y est très correcte. La faune et la flore sont modérées par rapport à d'autres plans d'eau, il y a relativement peu de poissons. On y plonge toute l'année. En hiver, c'est plus clair et ceux qui y vont sont en combinaison étanche et n'ont pas trop de problème de froid», résume Patrick Van Overbergh, responsable des sorties au sein du comité d'une société forte d'une septantaine

de membres. La spécificité de la gouille du Rosel tient en outre au fait qu'elle comporte un parcours immergé de treize sculptures inauguré en avril 2016 par cinq clubs de plongée valaisans. «C'est un peu notre Fondation Pierre Gianadda sous l'eau. Reliées entre elles par un fil continu, ces sculptures portent chacune une plaque indiquant son nom. L'une d'entre elles représente un lion. Le clin d'œil à la ville de Martigny est plutôt sympathique, vous ne croyez pas?» lâche, tout sourire, Patrick Van Overbergh. ☉

ATTENTIF À 2 DOSSIERS

Le Ti-Plunch Club manifeste quelques signes d'inquiétude par rapport à deux dossiers d'actualité. Le premier a trait au projet d'aménagement d'un espace dédié au ski nautique à proximité du Relais du Saint-Bernard.

Le second est lié aux travaux de correction de Rhône 3. «Nous gardons un œil attentif à l'évolution de ces dossiers, notamment pour des questions de sécurité pour les plongeurs», indique Patrick Van Overbergh. ☉ CM